



Agnès Vivat et Jean-Christophe Gattus  
<mailto:av.jc@infonie.fr>

## Invitation

De la Plaine du Gange à l'Himalaya, du désert de Thar aux marais de l'Orissa, l'Inde est avant tout un choc pour tout découvreur normalement constitué.

Terre de tous les contrastes, elle abrite pour les naturalistes un bon nombre d'espèces d'oiseaux, excellent prétexte pour partir à la découverte de ce pays fascinant et de son milliard d'habitants. Emotions fortes, surprises incessantes, joies et dégoûts, des visages par milliers (millions ?), une société au fonctionnement assez obscur à nos yeux, une certaine violence omniprésente rendent le voyage aussi passionnant qu'éprouvant.

Adeptes de l'"ornithocool", nous rentrons d'Inde avec 270 espèces d'oiseaux observées seulement, ce qui nous fait un bon argument, s'il en fallait, pour y retourner sans tarder...

Le document ci-dessous propose le récit sommaire au jour le jour de notre petit périple dans le nord du pays, probablement un peu fastidieux, mais nous espérons que les informations qu'il contient pourront être un peu utiles à de futurs partants...

## **RENSEIGNEMENTS GENERAUX**

Voici quelques renseignements de base pour ceux qui n'ont pas encore acheté leur Lonely Planet...

### **Formalités**

Pour les français, passeport + visa (50€ pour 6 mois, s'obtient rapidement par courrier à l'ambassade à Paris).

### **Monnaie**

La roupie indienne (divisée en 100 paise), dont le cours était de 47 à 49 Rs = 1US\$=1€ à notre passage. Change de liquide très facile, chèques de voyages aussi dans les villes. Beaucoup (de + en +) de distributeurs automatiques à cartes (Visa, Mastercard...) dans les villes.

Les dollars sont acceptés (et même recommandés ?) à l'entrée de certains monuments d'Agra (Taj Mahal, etc.)

Attention aux billets déchirés, pas faciles à écouler.

### **Budget**

Voyage très bon marché. A titre indicatif, on a dépensé environ 750€ par personne sur 6 semaines en voyageant parfois "luxueusement" (8 jours en taxis, 4 jours guidés au parc de Similipal, hôtels confortables (eau chaude courante et sdb), ...).

On peut dépenser beaucoup moins (moitié ?)... ou beaucoup plus.

### **Langue**

On se débrouille à peu près partout avec l'anglais, un peu différent de celui de Cambridge, on met quelques temps à s'y faire... Nos rudiments de hindi péniblement appris avant le départ nous ont été parfois utiles, surtout l'alphabet qui aide à se repérer dans les gares et ailleurs.

### **Hébergement**

Partout nous avons logé en hôtel, sauf à Calcutta (invités) et à Ranakpur ("cellule" de pèlerin), de 110 à 500Rs la chambre double avec salle de bains, eau chaude courante à 2 exceptions près (se fier aux guides de voyage). Prestations très inégales à prix identique.

Possibilité de camping sauvages réduites (surtout sans véhicule), il y a du monde partout !  
Loger chez l'habitant est sans doute possible à la campagne.

### Nourriture

Délicieuse, variée, pas chère, partout ! Qui n'apprécie pas n'appréciera pas complètement le pays...

Un repas dans un petit resto revient à 25 à 50 Rs par personne, un peu plus dans les hôtels. L'hygiène est souvent limitée mais les débits souvent importants sont une sécurité. Mieux vaut manger comme tout le monde. Piment de rigueur, y compris au petit déjeuner... pour les toasts et la confiture, mieux vaut rester à l'hôtel !

Petits en-cas omniprésents dans la rue, on n'en a pas goûté le dixième de la variété. Biscuits et bonbons se trouvent facilement, et le prix est imprimé dessus (vérifier).

Les trains sont le meilleur endroit pour grossir, à chaque gare défilent des plats presque toujours appétissants. aah, les puri alodoom ....

### Boisson

Eau minérale disponible partout (10RS le litre). Nous avons bu sans problème de l'eau du robinet dans certains resto. Des établissements servent de l'eau filtrée. Micropur utile mais pas indispensable.

Jus de fruits frais partout. Sodas aussi, pas souvent frais.

Bière : le point sensible pour un cocheur : souvent il n'y en a pas, parfois c'est compliqué, il faut attendre, on la cache... elle est toujours chère : 50 à 90Rs la (grande) bouteille (1 à 2€, ça va, mais c'est plus cher qu'un repas !).

### Santé

Vaccins : aucun n'est obligatoire mais mieux vaut être à jour (Hépatites, Typhoïde, DT Polyo, et penser au BCG !).

Paludisme : traitement recommandé partout (Savarine), en particulier dans l'est (Sunderbans) où le Lariam peut être nécessaire.

Pharmacie standard du voyageur (antibio généraliste, antidiarrhéiques, etc.), on trouve des "pharmacies" partout (pas besoin d'ordonnance évidemment !)

Apparemment les hôpitaux sont terrifiants, prévoir un minimum en cas d'urgence.

### Transports

#### • Train

Un voyage en Inde n'est pas complet sans trajets en train.

Relativement confortables, guères plus lents que les autres moyens de transports, pas cher, infiniment moins suicidaire que la route, et très vivant !

La difficulté est d'acheter son billet il vaut mieux réserver quelques jours avant au moins et avoir des notions de boxe ou de lutte dans les files d'attente.

Il faut d'abord obtenir un formulaire (passer devant tout le monde et dire "form"), le remplir soigneusement et faire la queue, au guichet informatisé (celui où il y a la queue) sauf dans les très grandes villes où il y a un bureau pour les touristes.

Classes : il y a 5 classes : 1<sup>st</sup>, AC2-tier, AC3-tier, sleeper, 2<sup>nde</sup> (et la AC Chair pour les trains de jour). Nous avons testé la sleeper, la AC3-tier et la AC Chair. Toutes sont très bruyantes car il y a des indiens dedans. La sleeper est très vivante et pas hyper sécurisée. Beaucoup de gens enchaînent leur sacs et nous y avons laissé un bagage. La AC3-tier est un peu plus sûre (les wagons sont isolés la nuit) moins pittoresque, et les fenêtres ne s'ouvrent pas (on est obligé de descendre pour s'acheter à manger !). Les repas servis par les Railways sont très moyens.

- Bus

Pour les longues distances, les bus sont fatigants, inconfortables (surtout pour les grands), les arrêts nombreux et longs, et les routes dangereuses. La plupart circulent de nuit. Ils sont cependant une bonne solution pour aller dans les zones de montagne sans voie ferrée.

Sur les plus courts trajets, ils sont pratiques car fréquents, très bon marché, mais souvent bondés et lents en moyenne, même si en fait ils roulent à fond et s'arrêtent très souvent. Les bagages peuvent voyager sur le toit (vérifier l'arrimage) ou en soute, ou encore à l'intérieur (pas pratique quand le bus est bondé). La conduite est assez effrayante, éviter si possible le crépuscule.

- Taxi

En ville, on leur a préféré les autorickshaws, sauf à Calcutta où il y en a très peu. Pour les longs trajets, ça reste bon marché pour un européen. Un taxi avec chauffeur (en règle) à la journée coûte 4Rs par kilomètre sur une base minimum de 250km par jour, soit 1000Rs (environ 20€) par jour auxquelles s'ajoutent 100Rs par jour pour le chauffeur. Cette formule onéreuse par rapport aux autres transports est pratique si on a peu de temps, et économise pas mal de stress et de fatigue. Sur les petites distances le prix augmente un peu car il faut tenir compte du retour à vide.

Il est souvent possible de négocier mais pas toujours (compagnies à prix fixes, taxis prépayés). Pour les petits trajets, c'est indispensable.

- Jeep collective

Transport répandu et bon marché entre les villes, c'est aussi l'un des plus dangereux. Jusqu'à 20 personnes s'entassent dedans, une certaine technique est indispensable.

Dans l'Himalaya, elles sont pratiques, plus rapides que le bus et moins bondées qu'en plaine, elles y sont le mode de déplacement principal.

- Rickshaws

Ils sont de 3 types :

- le rickshaw à bras : il n'existe qu'à Calcutta, nous n'en avons pas pris.

- le "cyclo-rickshaw" : présent partout (sauf en montagne !), nous n'en avons que très rarement pris (blocage culturel), préférant marcher sur les petits trajets. Bon marché mais rusé et insistant (surtout à Agra).

- l'autorickshaw : tricycle à moteur 2 temps carrossé, omniprésent et bien pratique pour les "longues distances urbaines" (2 à 10 km) dans les embouteillages. Sensations garanties, prévoir le masque à gaz, dans les villes on est juste à hauteur des pots d'échappements des bus. Négocier fermement, et bien préciser avant le départ où on veut aller. Les commissions perçues dans les boutiques et les hôtels compliquent la tâche.

## Observations

- Difficultés

Un milliard d'indiens, c'est beaucoup, du coup il y en a toujours quelques-uns autour quand on observe. On se sent souvent mal à l'aise de sortir un matériel coûteux devant la population qui manque souvent de l'essentiel.

Très souvent les indiens ont envie de discuter et il est difficile d'être tranquille, par ailleurs parfois certaines personnes (en général riches) prennent un malin plaisir à vous déranger voire à faire fuir les animaux observés.

Cela dit les jumelles sont souvent un bon moyen de communication, au-delà des barrières de langues et bien des yeux se sont éclairés en regardant dans les nôtres.

- Milieus naturels

Comme on disait, un milliard d'indiens, c'est beaucoup, du coup il faut les nourrir un peu, la conséquence principale est que la totalité des plaines est cultivée, laissant très peu de place à la forêt.

Dans l'ouest (Rajasthan et Uttar Pradesh), les cultures "tempérées" alternent avec des maigres pâturages. Dès qu'il y a des collines des milieux plus naturels apparaissent (broussailles épineuses, forêts sèches, végétation des dunes, etc.).

Dans l'est, la plaine du Gange est presque entièrement couverte de rizières où les limicoles abondent. De rares forêts de production, et quelques forêts "protégées" existent. Les zones humides sont légion. En montagne, il reste beaucoup de forêts, surtout sur la transition plaine/Himalaya, elles sont cependant bien dégradées autour des villes.

La déforestation sévit y compris à l'intérieur des parcs nationaux.

- Saison

Le mois de novembre n'est peut-être pas la période idéale, l'activité des oiseaux étant souvent très réduite (particulièrement en montagne). De plus cette année, l'hiver a été tardif, freinant fortement l'arrivée des hivernants (d'après les naturalistes locaux). S'ajoute encore la plus grave sécheresse depuis au moins 40 ans dans le Rajasthan (pas une goutte d'eau à Bharatpur). En revanche le point positif est la température très agréable en plaine (25-30°C) et encore supportable en montagne, et surtout le beau temps (2 gouttes de pluie, un peu de brouillard à Darjeeling en un mois et demi).

- Guides

## Itinéraire

<a href="#">29 octobre - Gap - Delhi</a>	<a href="#">18 novembre – Varanasi - Kolkata</a>
<a href="#">30 octobre - Delhi - Nainital</a>	<a href="#">19 novembre - Kolkata</a>
<a href="#">31 octobre - Nainital</a>	<a href="#">20 novembre – Kolkata - Similipal</a>
<a href="#">1er novembre - Nainital</a>	<a href="#">21 novembre - Similipal</a>
<a href="#">2 novembre - Nainital</a>	<a href="#">22 novembre - Similipal</a>
<a href="#">3 novembre - Nainital - Agra</a>	<a href="#">23 novembre - Similipal</a>
<a href="#">4 novembre - Agra</a>	<a href="#">24 novembre – Similipal - Konark</a>
<a href="#">5 novembre – Agra – Fatehpur Sikri - Bharatpur</a>	<a href="#">25 novembre - Konark</a>
<a href="#">6 novembre - Bharatpur</a>	<a href="#">26 novembre – Konark - Satapada</a>
<a href="#">7 novembre - Bharatpur</a>	<a href="#">27 novembre - Satapada</a>
<a href="#">8 novembre – Bharatpur - Jaipur</a>	<a href="#">28 novembre – Satapada - Kolkata</a>
<a href="#">9 novembre – Jaipur - Pushkar</a>	<a href="#">29 novembre - Kolkata</a>
<a href="#">10 novembre - Pushkar</a>	<a href="#">30 novembre – Kolkata- Darjeeling</a>
<a href="#">11 novembre – Pushkar – Udaipur</a>	<a href="#">1<sup>er</sup> décembre - Kolkata</a>
<a href="#">12 novembre - Udaipur</a>	<a href="#">2 décembre - Kolkata</a>
<a href="#">13 novembre – Udaipur – Kumbalgarh - Ranakpur</a>	<a href="#">3 décembre - Kolkata</a>
<a href="#">14 novembre – Ranakpur - Jaipur</a>	<a href="#">4 décembre – Kolkata - Bharatpur</a>
<a href="#">15 novembre – Jaipur –Bund Baretha - Bharatpur</a>	<a href="#">5 décembre - Kolkata – Bharatpur (suite)</a>
<a href="#">16 novembre – Bharatpur – Agra - Varanasi</a>	<a href="#">6 décembre - Bharatpur</a>
<a href="#">17 novembre - Varanasi</a>	<a href="#">7 décembre – Bharatpur – Bund Baretha - Delhi</a>
	<a href="#">8 décembre - Delhi</a>
	<a href="#">9 décembre - Delhi</a>
	<a href="#">10 décembre – Delhi - Gap</a>

---

### ***29 octobre - Gap - Delhi***

Jour de départ. Lever à 5h après une courte nuit. Bruno nous emmène à la gare où nous montons dans le premier train du voyage. Et nous prenons notre premier retard car le Paris Briançon patine sur les rails givrés... Changement à Valence d'où nous prenons le TGV pour Roissy sans histoire. On récupère les billets à l'aéroport, enregistrement en avance (!), mais nous embarquons avec deux heures de retard. Dès la cabine du 747 Air India nous sommes en Inde : forte proportion de passagers indiens, hôtesse en saris, curry épicé... et film indien interminable avec tous les ingrédients du genre...

### ***30 octobre - Delhi – Nainital***

Arrivée à l'aéroport Indira Gandhi de Delhi vers 7h. Douane, Bagages et nous changeons de l'argent (47,8 roupies pour 1\$, le meilleur taux du voyage). Prêts pour le grand saut, nous sortons de l'aéroport et prenons directement un taxi prépayé pour Connaught Place (170 Rs). Premier contact, la circulation incroyable, bien que calme à cette heure, vaches et cochons sur la route... le taxi nous dépose, nous sommes un peu perdus et errons vaguement à la recherche d'un ticket de bus pour Nainital. Un premier rabatteur nous repère et nous propose des billets en bus Tourist pour 350 Rs. Peu au fait des prix nous préférons attendre et

déambulons encore par les rues. Premier mendiant, New Delhi et ses larges avenues n'est pas l'angoissante ville grouillante que nous redoutions. 2<sup>ème</sup> alpagueur qui nous propose le même tarif pour probablement le même bus, que nous acceptons. Le départ est prévu pour 21h, nous sommes crevés et décidons de passer la journée dans un parc. Nous voilà donc dans notre premier aurickshaw en route pour le Lodi Garden (30 Rs). A peine entrés nous sommes abordés par un indien parlant un français remarquable, (le seul que nous rencontrerons en un mois et demi !), qui se fait un plaisir de discuter avec nous en nous donnant infos et lieux à visiter en Inde. Il nous initie dans un petit resto voisin aux délices de la cuisine indienne : masala dosa, chana masala et chai, premières saveurs d'une longue série !

Après cette sympathique entrée en matière, nous le quittons et passons le reste de la journée dans le jardin. Premières observations, et première expérience du regard curieux des indiens qui ne nous quittera plus ! Il fait chaud, l'air est passablement pollué et nous sommes assommés de fatigue.

Retour vers l'agence qui nous a vendu les tickets. Le patron est un cachemiri qui tentera de nous vendre tout ce qu'il a sous la main : dollars, bijoux, tour en taxi, séjour au Cachemire (very safe !), city tour, etc. Nous résistons presque sereinement et attendons le bus en contemplant le spectacle ahurissant et asphyxiant de la circulation.

Départ vers 21 h dans un bus étrangement vide, dépourvu de suspensions, qui stoppe en fait vers la gare d'Old Delhi pour faire le plein de passagers dans la confusion. Trajet interminable dans la chaleur et la puanteur des camions, difficile de dormir...

### ***31 octobre - Nainital***

Nous sommes toujours dans la plaine indienne quand le jour se lève. Nous finissons enfin par nous élever dans les montagnes et arrivons enfin à Nainital à 9h après 12h de trajet pour 280 km.

Il fait beau, température agréable et nous commençons par une bonne marche avec nos sacs à la recherche de notre hôtel, à l'autre bout du lac. Un rabatteur nous emmène finalement jusqu'au Kolhi Hotel où nous nous installons en haut, vaste chambre à 300 Rs, belle vue sur le lac et la ville. L'employé, Hari est très sympathique et nous monte le thé. Le quartier est très animé, nous sommes les seuls non-indiens.

Repas dans un petit resto, bien bon et assez pimenté, avec une cuisine un peu loin des normes d'hygiène européennes...

Balade le long de la route au-dessus de la ville, il fait un peu frais à l'ombre, premiers oiseaux himalayens. On rentre en ville en fin d'après-midi, un autre resto du même style (environ 90 roupies à 2). Nous nous couchons assez tôt pour récupérer un peu..

### ***1er novembre - Nainital***

Lever peu matinal, petit déjeuner dans la chambre.

Caché dans une ruelle se trouve le départ du téléphérique (30Rs / pers. Aller simple) pour Snow View d'où nous avons une belle vue sur le Kumaon malheureusement vite masqué par les cumulus. Nous longeons vers le nord la crête en observant paysage, flore et oiseaux, avant de monter par un sentier au sommet du Cheena Peak, point culminant de la région (2600m). Forêt de chênes et rhododendrons arborescents, pique-nique léger, un gypaète passe, alors que des touristes indiens nous prennent en photo ! Nous redescendons tranquillement sur l'autre versant, très calme, on se prélassé un peu avant de redescendre le long des nombreux sentiers sillonnant les pentes au-dessus de la ville. Temps agréable, toujours frais à l'ombre et quand le jour tombe.

En fin d'après-midi nous cherchons vainement le bureau de réservation ferroviaire à l'autre bout du lac. La ville est pleine de monde et de bruit. C'est Diwali, la fête des lumières, des pétards et des feux d'artifices, une des plus importantes fêtes du calendrier hindou. Chacun installe d'innombrables guirlandes lumineuses sur sa maison, et les étals de pétards se déploient sur des dizaines de mètres.

### ***2 novembre – Nainital***

Retour le matin au petit bureau de réservation ferroviaire près de la gare routière, où nous obtenons sans trop de mal un billet Lalkua – Agra, 344 Rs pour 2 couchettes en sleeper class. On fait ensuite à pied le tour du lac, près d'un temple un homme nous offre une offrande (une sorte de confiserie) qui semblait destinée au temple (un magnifique rocher peint en orange DDE). Il semble très heureux que nous acceptions, nous continuons notre chemin, nous demandant si nous sommes déjà des divinités ?! Après un repas très pimenté nous partons nous balader dans la campagne au nord-ouest de la ville tout l'après-midi. De belles observations, dans les quelques cultures et pâturages, les petits bouts de forêts, petits temples colorés, et un vieux cimetière chrétien anglais ! Mais aussi misérables abris de bâches plastiques où survivent des familles. Retour à l'hôtel à la nuit tombante, et nous ressortons manger chez Shiva alors que les milliers d'ampoules de la fête ont finalement provoqué une coupure générale de courant. Troisième nuit à l'hôtel, dans le bruit de la nuit indienne...

### ***3 novembre - Nainital - Agra***

Ascension matinale vers Snowview à pied, avec un ciel plus limpide que la fois précédente. Nous restons sur les crêtes jusqu'en fin de matinée et redescendons en ville prendre un dernier repas avant de trouver un taxi pour Lalkua pour 300 Rs. La route est jolie, assez bonne et un peu stressante avec la circulation et les virages. On atterrit dans la plate plaine, traversée de quelques villes encombrées de tous les véhicules imaginables. On arrive à la gare ferroviaire vers 16h30, il fait assez chaud et nous attendons le train pour Agra sous les regards curieux des indiens, il faut dire que les touristes n'abondent pas... On s'installe dans le train vers 18h30, c'est la gare de départ. Nous sommes rejoint dans le compartiment par une famille indienne que notre présence étonne un peu ! Nous avons du mal à dormir, avec le bruit, les allées et venues, et les arrêts fréquents, le trajet semble long d'autant que nous ne connaissons pas l'heure d'arrivée.

### ***Lundi 4 novembre***

L'arrivée à la gare d'Agra est interminable. Sur des kilomètres la voie ferrée est bordée de tas de débris à n'en plus finir, entrecoupées de petites mares immondes auxquelles s'adosent de misérables maisons. Au milieu s'ébattent cochons et chiens, alors que partout, des centaines de personnes défèquent en chœur dans ce paysage. Le spectacle de l'Inde suburbaine au matin... Arrivée à la gare Agra Fort vers 6h, des centaines de formes humaines dormant sous de vagues draps s'y entassent, ordures partout, on ne s'attarde pas et on monte dans le premier autorickshaw qui nous fait un "very good price", pour lui certainement (50 Rs) pour se rendre à notre hôtel (Tourist Rest House). L'hôtel est agréable (jardin intérieur) mais nous demande 450 Rs pour une chambre certes agréable mais petite, notre arrivée matinale y est sans doute pour quelque chose. Repos, douche et petit déj dans le jardin, puis nous partons par les rues en direction du Red Fort. Rues très animées, c'est le quartier des vélos, pneus et motos, plus loin



les cordonniers, et partout les ordures, la poussière et les cochons dans la boue. Ça grouille et c'est un peu oppressant vers le marché de la gare routière, où les mendiants sont plus qu'insistants. L'ambiance est bien différente de Nainital, on a bien fait de "s'échauffer" quelques jours avant de plonger dans les villes du Rajasthan.

Nous entrons avec un certain soulagement au fort, où il n'y a plus que les guides pour nous harceler (entrée : 5\$ + xx Rs par personne). Bâtiment massif extérieurement, le fort abrite une longue succession de jardins, cours et palais en marbre très raffinés sortis des mille et une nuits. Vue brumeuse sur la Yamuna et au loin un fantomatique Taj Mahal nimbé de mystère...

On repasse ensuite à l'autel pour manger et surtout reprendre des pellicules, avant de partir à pied vers le Taj. Un cyclo-rickshaw nous suit presque jusqu'au bout en nous proposant son "indian helicopter" pour faire du shopping dans les boutiques où il toucherait une grosse commission. Entrée au Taj Mahal : 5\$ + 500 Rs par personne, deux fouilles successives (adieu les gâteaux !), et nous passons la porte monumentale pour nous retrouver éblouis, ébahis, époustouflés, écrasés par la beauté de ce bout de marbre pourtant mille fois vu. Impossible d'en parler tant qu'on ne l'a pas vu, mais impossible aussi quand on l'a vu de lui rendre justice.

La finesse des détails se révèle en approchant, et nous restons là toute la fin d'après-midi, en profitant pour voir de nouveaux oiseaux dans les jardins et sur les berges de la Yamuna.. Retour vers l'hôtel à la nuit tombée, à pied, puis plus vite en autorickshaw après avoir retiré des roupies...

La fête de Diwali bat son plein, un petit tour dans les rues peuplées d'explosions de pétards qui rendent nos "mammouths" ridicules, joie des enfants dansant autour des feux d'artifices au beau milieu de la rue, guirlandes de fleurs...

Difficile de s'endormir dans ce vacarme.

### ***Mardi 5 novembre***

Mal de tête au réveil, la forte odeur de peinture dans la chambre en est sans doute la cause. Petit déj dans le jardin et nous voilà repartis, autorickshaw jusqu'à la gare routière d'Idgah où nous prenons un bus pour Fatehpur Sikri (environ 1 heure, environ 15 roupies), assez bondé mais nous sommes assis. Nous laissons nos gros sacs en consigne à l'hôtel Ajay à côté de la gare routière (5 Rs par sac) avant de partir visiter la mosquée et les palais. La Mosquée est gigantesque, toute de grès rouge. L'entrée est gratuite mais la visite est un peu gâchée par les alpagueurs de tout poil, guides, pas guides qui ne veulent pas d'argent mais bon quand même, gamin qui veulent du chocolat, des stylos, etc. Dur de visiter à son rythme, dommage. La visite des palais est payante (xxx Rs) et donc plus tranquille. L'enchaînement des bâtiments, cours, jardins est impressionnant, il manque juste un peu d'eau dans les nombreux canaux et bassins pour donner un peu de vie à tous ces fastes éteints. On voudrait pouvoir se vautrer dans de gros coussins multicolores en buvant du thé (à défaut d'une bonne bière) à longueur de nuit... Mais bon on finit par quitter les lieux, et après une traversée un peu stressante de la vieille ville, harcelé par les marchands et les gamins vendeurs de postcards, nous récupérons nos sacs à l'hôtel où nous mangeons en terrasse, vue sur la rue et première des rares bières du voyage, bienvenue par cette chaleur. En sortant nous sautons directement dans un bus pour Bharatpur, vraiment bondé, où nos sacs sont bien encombrants. Les trajets en bus sont assez stressants par la conduite aventureuse des chauffeurs qui ont le devoir de rentabiliser le trajet : on remplit à fond avant de partir, et on roule le plus vite possible ! Arrivée en fin d'après-midi après une petite heure de trajet. A Bharatpur on ne réfléchit pas avant de monter dans un autorickshaw qui nous emmène à l'hôtel... à 100 mètres de là ! Tant pis pour nous, on ne paye quand même pas la somme demandée. L'hôtel Jungle Lodge est un des plus sympas du

voyage : jardin agréable, chambre pas trop mal à 250 Rs et accueil très sympa, familial et convivial.

Nous apprenons que l'année est particulièrement sèche dans le Rajasthan, et outre les problèmes agricoles que cela pose il n'y a quasiment pas d'eau dans le parc ornithologique, et du coup très peu d'oiseaux également. Ashok le patron de l'hôtel est naturaliste et désolé, il n'a jamais vu ça en 40 ans. Malgré la sécheresse les moustiques abondent ! La cuisine est délicieuse et juste bien épicée, le chai divin. Beaucoup de bruit dans la soirée, puisque c'est (théoriquement) le dernier jour de Diwali. On a même droit à des petits gâteaux de fête, sucrés ou ... pimentés.

### ***Mercredi 6 novembre***

Lever matinal (6h) pour partir la journée dans le parc. Armés d'un pique-nique nous enfourchons vaillamment les vélos, et avons déjà mal aux fesses à l'entrée du parc ! (200 Rs par personne). Beaucoup de passereaux le long de la route, tout ou presque est nouveau pour nous. Il y a quelques stations de pompage aux abords du temple qui permettent d'alimenter quelques bassins où nous voyons quelques limicoles et autres canards. Nous prenons ensuite de longues pistes qui achèvent de nous massacrer le derrière. Il fait rapidement chaud et l'ombre des grands acacias est bienvenue. Quelques mammifères, mais surtout des vaches venant pâturer ce qui est cette année une des rares zones herbeuses du Rajasthan. Nous restons dans le parc toute la journée et le vélo d'Agnès finit par crever sur une mauvaise piste. On fait regonfler au temple mais ça ne tient pas jusqu'à l'entrée (on traîne un peu faut dire) et nous finissons à pied. Retour au Jungle Lodge vers 17h, nous sommes assoiffés et la Kingfisher sera salvatrice. On se couche comme les poules après un bon repas.

### ***Jeudi 7 novembre***

C'est décidé, pas de vélo aujourd'hui. On retourne dans le parc, à l'entrée on veut s'arranger avec le rickshaw n°5 qui nous a été recommandé mais ça provoque un tollé car il semble y avoir un système de roulement entre les rickshaw, sans doute plus strict en période de "disette touristique". Nous voilà donc parti avec un autre cyclorickshaw, qui s'avère finalement bon ornithologue et nous voyons encore beaucoup d'oiseaux nouveaux. On reste jusque vers 13h dans le parc. Je pars en début d'après-midi vers la gare, en commençant par galérer pour trouver un cyclo puis un autorickshaw. La queue au guichet informatisé de réservation ferroviaire est interminable et il faut s'accrocher pour garder sa place ! Je finis par obtenir les billets en sleeper class pour Bénarès et Calcutta. Pour ce dernier, même 10 jours avant nous ne pouvons avoir directement de place numérotée. De retour à l'hôtel, email et téléphone. Le soir nous nous décidons pour prendre un taxi pour 8 jours afin de nous épargner un peu de temps et surtout de fatigue. Ashok s'occupe de ça pour nous. Sur la base de 250 km par jour (en moyenne sur le parcours), nous payons 4 roupies / km, soit 1000 roupies par jour, plus 4 Rs par km si on fait plus de 250 km. Il faut rajouter 100Rs par nuitée pour le chauffeur.

Vendredi 8 novembre

### ***Vendredi 8 novembre***

Nous trouvons notre chauffeur de taxi et partons vers 8h15 dans la Tata Indica, direction Jaipur. La route est assez bonne et à peu près tranquille. Le chauffeur ne parle pas anglais, et nous avons quelques difficultés à atteindre l'hôtel ! Nous arrivons tout de même en fin de matinée au Pearl Palace, marbre et room service à 350 Rs ! Sitôt installés nous nous rendons

directement dans la vieille ville pour visiter le City Palace, assez chouette, toujours très vaste, qui abrite des collections de fringues mogholes et un musée. En sortant nous avons quelques difficultés à expliquer au chauffeur que l'on veut se balader à pied et qu'on se débrouillera pour rentrer. Habitué aux touristes indiens et à leurs exigences, il est sans doute un peu dérouté. Nous marchons longuement autour de Tripolia Bazaar avant de trouver enfin un resto, correct mais sombre. Les rues sont très populeuses, des centaines de boutiques hétéroclites, le joaillier côtoie le marchand de tuyaux, soleil, chaleur, odeurs en tous genre, couleurs, bruit, mouvement... La ville n'est cependant pas oppressante comme nous le redoutions et il y a très peu de solliciteurs. Nous montons en haut du minaret, qui fait office de pigeonier géant, et d'où la vue sur Jaipur est captivante. Nous restons là un bon moment au-dessus de la ruche, avant de nous y replonger, direction le Hawa Mahal, charmant édifice construit spécialement dans le but d'observer l'animation de la rue ! autant dire que nous sommes enchantés et passons encore un bon moment à satisfaire notre voyeurisme urbain. Dromadaires, vaches et éléphants sont au menu des innombrables modes de transport se disputant le pavé.

Nous déambulons ensuite le long de Johari Bazaar et ses myriades de boutiques de saris déployant leurs couleurs, pour sortir de la vieille ville et nous poser un moment dans les jardins publics, où le bruit des voitures est remplacé par celui des milliers d'étourneaux (3 espèces) se rassemblant au crépuscule. Les indiens viennent volontiers discuter avec nous, même s'ils ne parlent qu'hindi. Nous rentrons à l'hôtel à la nuit tombée, soirée assez chaude, nuit relativement calme.

### *Samedi 9 novembre*

Nous quittons l'hôtel et la ville vers 8h, direction Pushkar. A Ajmer nous volons passer au Forest Department pour avoir accès à une petite réserve au sud de la ville. Il faudra demander le chemin à une dizaine de personnes avant d'arriver aux bureaux, fermés puisqu'on est samedi !

Nous repartons donc pour Pushkar que nous atteignons vers 11h. Nous trouvons au bord du désert le Venus Hotel Holiday Resort, qui n'est en fait pas celui que nous avons repéré, il est neuf, plus cher, et piscine et restaurant ne sont pas encore en service... nous sommes un peu déçus mais c'est trop tard. C'est bien en revanche pour le chauffeur qui peut y loger aussi.. Nous allons manger en ville, petit coup de stress car les rues tranquilles nous mènent à l'artère principale grouillante de monde avec des alpagueurs tous les 2 mètres, viens dans mon hôtel, jette des fleurs dans le lac, achète-moi de l'herbe, etc., on n'était pas prêts à ça ! On se réfugie dans un resto en jardin pour souffler et reprendre de l'énergie. Un chai réparateur nous remet sur les rails et nous voilà prêts à affronter la rue qui n'est en fait pas si terrible quand on s'y attend.

Pushkar et ses occidentaux déjantés, venus chercher on ne sait quoi...pas mal de types à la cinquantaine chevelue un peu ravagés par les substances ingurgitées depuis les seventies. Tout ça se mélange à la foule de prêtres, sadhus, pèlerins et touristes autour du lac sacré et crée une ambiance assez particulière. Les boutiques de fringues "indo-européennes" abondent autant que les marchands de disque, les chants lancinants montant des sonos pourries des temples se mêlent aux Door's et à la techno indienne, et le résultat est finalement assez agréable. Tour du lac et des ghâts où il faut se déchausser en se disant que non, ce n'est pas sale par terre...

Nous faisons un petit tour crépusculaire dans les dunes près de l'hôtel, le ciel est poussiéreux, la chaleur très supportable. Repas en terrasse au-dessus du lac, "Om nama Shiva" en boucle comme fond sonore.

### ***Dimanche 10 novembre***

Réveillés à 4 h, l'hôtel n'est pas loin d'un temple (comment en serait-il autrement à Pushkar ?) qui diffuse chants et prêches à tue-tête bien avant l'aube, parfois concurrencé par un muezzin, ou interférant avec un temple voisin...

De toute façon on voulait se lever tôt et profiter du matin pour faire une belle balade dans les collines environnantes. Dunes, acacias, puis collines rocailleuses où seuls les arbustes épineux poussent, ainsi qu'une graminée particulièrement tenace sur les vêtements et les chaussettes. On arrive à un sommet assez venté, belle vue sur les environs assez désertiques. Notre petit effort nous vaut d'être vraiment au calme et seuls un moment ! Retour tranquille vers la ville en début d'après-midi, le repas nous fait du bien. On traîne jusqu'au soir par les rues, un peu de repos à l'hôtel avant un bon dîner aux bougies sur la pelouse drue du Moon Dance.

### ***Lundi 11 novembre***

Nuit aussi courte que la précédente, avec une nouvelle chanson, plus près, moins fort, mais en boucle à n'en plus finir...

On repart en taxi pour Udaipur, c'est une longue route, bordée d'innombrables carrières de marbre, au terme de laquelle on s'enfoncera dans les ruelles, à l'heure de sortie des écoles, la galère. On finit par s'en extirper et trouver vers 13h30 l'hôtel convoité. Il ne convient pas trop au chauffeur, mais on s'arrange finalement avec des gens d'une pension voisine pour s'occuper de lui. Notre chambre au Dream Heaven Guest House est très correcte pour 110 Rs (salle de bains, eau chaude !), l'accueil sympa, la cuisine délicieuse et la terrasse offre une vue superbe sur le lac et la vieille ville sur la rive d'en face. Le temps est nuageux et venté, mais la pluie ne viendra pas. On se promène en ville l'après-midi, agréable, animée mais pas stressante malgré les nombreux marchands. On visite (c'est inévitable à Udaipur) un atelier de peinture miniature, le travail est remarquablement fin et on se laisse tenter, les gens sont sympas, ont l'air honnêtes, et la peinture sur soie n'est pas très encombrante ! Les gens qui travaillent là sont apparemment issus de familles paysannes ne pouvant plus vivre du travail de la terre, pour qui ces peintures étaient un passe-temps avant d'être leur revenu. Nous rencontrons aussi des cachemiris chassés par le conflit vendant leur production de lainages.

On visite en ville un haveli, grosse maison (ou petit palais) aux innombrables pièces abritant des collections de peinture hétéroclites et du mobilier ancien. Les gros coussins en velours réchauffent le marbre et sont bien tentants !

Dîner sur la terrasse de l'hôtel où passent d'énormes chauves-souris.

### ***mardi 12 novembre***

Le matin est occupé par la visite du palais, encore plus immense que les précédents, et encore n'en verront nous qu'une partie puisque deux hôtels de luxe occupent le reste. Débauche de marbre, mosaïques multicolores, pièces tapissées de miroirs, jardin avec bassin au 3<sup>ème</sup> étage, etc. Le tout agrémenté d'un peu de mobilier donnant vie à l'ensemble. Soleil éblouissant en sortant, nous marchons longuement dans la vieille ville, suivant par moment un troupeau de chèvre, plus loin un groupe d'ânes bâtés, ici la ville et la campagne ne font qu'un. Nous sortons de la ville, dans des quartiers où sont disséminés quelques luxueux hôtels, et nous rendons au bord de l'autre lac au nord d'Udaipur, qui est malheureusement à sec. Nous finissons par l'être aussi et rentrons à l'hôtel pour nous restaurer. Nous passons la fin d'après-midi au bout de la presqu'île d'Hanuman Ghat, face au lake Palace. Difficile d'y être tranquille, mais c'est l'Inde...

### *mercredi 13 novembre*

Nous quittons l'hôtel parés d'un collier d'œillets d'Inde et d'une tikka sensés nous porter chance sur la route. Nous voilà partis pour Kumbalgarh, à 80 km de là, que nous mettrons quelques 2h30 à atteindre au terme d'une route riche en sueurs froides, il aura fallu tempérer les ardeurs du chauffeur dans les traversées de village sur cette route étroite...

La forteresse (xx Rs par personne) est imposante, style muraille de Chine, perchée sur une colline au milieu des montagnes desséchées. Elle abrite un hameau et un vaste palais qui a le charme particulier de la décrépitude. La quiétude des lieux est largement entamée par les touristes indiens qui testent l'acoustique du bâtiment... Le sans-gêne des indiens friqués est pour nous toujours surprenant.

Nous repartons en direction de Ranakpur par une route de plus en plus pourrie, traversant de beaux paysages un peu ternis par la sécheresse. Nous arrivons vers 13h au temple jaïn où nous commençons par obtenir pour la nuit une cellule dans le dharamsala. Une foule de langurs un peu trop familiers habite les environs... Nous visitons le temple (gratuit mais xxx Rs pour l'appareil photo), merveille architecturale au milieu de nulle part, calme, lumineux et aéré, on en ferait bien sa résidence d'été. Un prêtre nous renseigne sur la construction et les multiples sculptures (moyennant roupies, on comprend mieux la richesse des jains). Il est ensuite rapidement l'heure de manger car le repas ne peut être pris après le coucher du soleil. Nous allons donc à la cantine où l'on nous sert à volonté un thali à 20Rs, un bataillon de cantiniers défilant sans arrêt pour nous remplir la gamelle. Repos et lecture dans notre cellule, et à 19h nous retournons dans le temple où une cérémonie doit avoir lieu. Il fait nuit noire, seules quelques bougies éclairent l'édifice et la niche de la statue du dieu, harnachée de métal, de fleurs et de safran... nous voilà au milieu d'une petite assemblée, un prêtre criant des paroles qui sont ensuite répétées vers l'extérieur. Puis tout le monde se lève et s'approche de la statue, et soudain les deux grosses cloches derrière nous sont sonnées à toute volée, un tambour retentit, chacun frappe dans ses mains alors qu'on agite devant le dieu une flamme sur un plateau et une sorte de plumeau. Les fidèles font des offrandes (en roupies) et agitent à tour de rôle ce plateau enflammé. Ce vacarme étourdissant dure une dizaine de minutes, on n'est pas super à l'aise... puis tout s'arrête, et chacun repart comme il est venu, du coup nous aussi ! On se couche tôt, mais il y aura du bruit toute la nuit, les veilleurs de nuit n'étant pas particulièrement discrets.

### *jeudi 14 novembre*

On se lève tôt puisqu'on est réveillés, il fait frisquet ce matin. On va se réchauffer avec un chai à la boutique d'à côté où l'on s'achète de quoi grignoter. Au bureau de l'ONF local, tout proche, on se procure les autorisations pour parcourir le Nature Trail dans le Wildlife Sanctuary (80 Rs / pers). On s'y rend directement, c'est juste à 1km en amont du temple. Sentier agréable le long duquel nous voyons quelques oiseaux, des nilgais et des sangliers. Les collines sont couvertes de forêts sans feuilles, il se peut que la sécheresse en soit la raison. Nous sommes de retour vers le temple à 10h, et décidons avec le chauffeur de retourner directement sur Jaipur malgré la longue route.

Nous roulons donc le reste de la journée, en s'arrêtant à Ajmer où nous avons repéré à l'aller des flamants sur le lac. La route est de plus en plus stressante en fin d'après-midi car les camions sont de plus en plus nombreux et la visibilité de moins en moins bonne. La fin, de nuit, est carrément hallucinante, on met plus d'une heure à faire les 30 derniers kilomètres un peu terrorisés. On se détend un peu dans Jaipur où c'est encore bien dense mais sans les camions, et on est soulages d'arriver enfin à l'hôtel Pearl Palace où on nous reconnaît et on nous donne pour le même prix (350Rs) une immense chambre avec balcon. On mange un gros

thali avant de se coucher en regardant la télé ! Nuit presque calme à part des brailards rentrant à 4h du matin...

### ***vendredi 15 novembre***

On traîne au lit pour partir à 9h sur une route pas trop chargée. On s'arrête en route pour grignoter de la friture que le chauffeur nous fait goûter. C'est bien bon et très épicé, en particulier le beignet de piment ! On quitte plus loin la route principale pour prendre la direction de Bund Baretha. La route est étroite, et carrément défoncée dans les villages qui ne sont pas goudronnés et se transforment vite en bourbiers. On se fait tous petits mais les gens nous regardent quand même beaucoup, on préférerait que le chauffeur klaxonne moins, mais ça c'est impossible. C'est un peu interminable mais on finit malgré tout par arriver au lac de barrage. Enfin, de l'eau, et pas mal d'oiseaux barbotant dedans. On reste deux heures avant de repartir vers Bharatpur par une route un peu meilleure et plus courte. En chemin on s'arrête boire un thé dans un village où nous sommes l'attraction, une cinquantaine de personnes s'agglutine autour de nous, pas intérêt à avaler de travers !

On arrive à Bharatpur en fin d'après-midi, on s'installe à nouveau au Jungle Lodge où l'on règle la note au chauffeur (8700 Rs au total pour 8 jours 7 nuits). On fait une bonne lessive avant un bon repas et une bonne nuit.

### ***samedi 16 novembre***

Matinée tranquille : jardin, internet, lecture, on boucle les bagages à midi et on attend tranquillement 16h pour aller en autorickshaw (20Rs) prendre un bus pour Agra où on se bat un peu pour monter (28Rs / pers, 1h30). trajet sans problème, on est assis. A Agra on a du mal à négocier avec les rickshaws pour aller de la gare routière (Idgah) à la gare ferroviaire Raja Ki Mandi. On y arrive tout de même pour 50 Rs. On attend un bon moment sur le quai le train pour Varanasi qui partira avec 2h de retard (xx Rs pour 2 en sleeper class). Le train est plein de militaires et on a du mal à se faire une place sur nos couchettes qui sont sur le couloir. Pas facile de dormir.

### ***dimanche 17 novembre***

Matinée dans le train. On devait arriver vers 8h30, mais le trajet n'en finit pas, s'étirant dans les rizières de la plaine du Gange, et c'est finalement vers 14h que nous atteignons Varanasi. Là encore difficile de trouver un rickshaw conciliant, notre hôtel est fermé ou est complet, pas de chance on a réservé. On finit par partir, et il faut finir à pied tant les rues de la vieille ville sont étroites. Nous suivons un peu inquiets le chauffeur dans ce dédale incroyable, trouvant le temps long, et c'est avec un grand soulagement que nous voyons enfin l'enseigne de l'Alka Hôtel ! Pas mal mais un poil cher (350Rs), c'est surtout l'emplacement et la vue sur le Gange qui valent le coup. Repas sur la terrasse avant de descendre se balader sur les ghats. L'ambiance est bien mystique malgré les nombreux bateliers pour touristes, et le ghat de crémation tout proche offre un spectacle assez impressionnant. Un "guide" nous fournit quelques explications et nous demande des sous pour acheter du bois pour les bûchers (c'est très bon pour notre karma). On arrive même à se poser tranquillement, on voit quelques dauphins, qui semblent s'accommoder d'une eau qui est, nous a-t-on assuré, très propre... C'est le miracle de l'Inde, les gens boivent l'eau du Gange tous les jours et ils sont encore vivants ! A la nuit tombée des centaines de bougies flottantes sont envoyées à la dérive sur le fleuve, au son des cloches et des chants montant des temples.

On se couche bien tôt, on s'endort bien vite...

### ***lundi 18 novembre***

Levés à 4 heures pour profiter de l'ambiance matinale du Gange. Certains ghats sont déserts où visités par quelques vaches, d'autres sont animés d'une foule de pèlerins faisant leurs ablutions, se lavant, priant, faisant la lessive, jetant des offrandes, ... Spectacle mouvant et coloré. Partout où nous nous déplaçons on entend les appels des bateliers : "boat, cheap, good time" deviennent des onomatopées rythmant notre parcours. Nous rentrons petit déjeuner à l'hôtel, avant de partir nous perdre dans la vieille ville. Nous saisissons mieux pourquoi on fait référence au moyen-âge en parlant de la ville : des ruelles sombres, très étroites, où sont déversées les ordures. Il faut se frotter aux vaches pour les croiser, de la merde et des mouches partout, chiens galeux... On verrait presque les microbes à l'œil nu. Petits temples et autels abondent, et le 21 siècle surgit ça et là au détour d'une rue sous la forme d'une pancarte "internet", d'un marchand de CD...

On se perd un peu dans le dédale, il y a pas mal de culs de sacs et on respire en débouchant à nouveau sur le Gange.

On rentre boucler nos sacs en fin de matinée en regrettant un peu de ne pouvoir rester plus. Dernier tour sur les ghats avant de partir, puis on se fait guider dans les ruelles jusqu'à une artère plus larges. Autorickshaw à la conduite effarante jusqu'à la gare (50Rs), on est terrifiés tout le long du parcours ! A la gare c'est un peu le cirque pour se faire confirmer les numéros de place mais on y arrive. Le train arrive à peu près à l'heure et on a du mal à trouver notre wagon tant il est long. On s'installe, et quelques minutes après s'être arrêtés à la gare de Sasaram, on se rend compte que pendant l'agitation de la gare on nous a volé un petit sac contenant jumelles, appareil photo, objectifs mais surtout carnet de notes et dictaphone. Il était posé sur la couchette supérieure et à en fait été pris sous nos yeux sans qu'on réalise. Moment difficile, mais il n'y a rien à faire, le contrôleur est incapable de nous dire quoi faire, nous apprendrons plus tard qu'il aurait dû nous fournir un formulaire, tant pis. Les gens autour ont sans doute tout vu, mais les voleurs du Bihar ont une réputation dangereuse, et les hindous sont adeptes de la non-ingérence, question de karma...

Difficile de dormir après ça, mais on essaye quand même.

### ***mardi 19 novembre***

Arrivée à la gare de Calcutta avec une petite heure de retard, ce qui n'est pas si mal. Smaran Ghosal de Pugmarks nous attend et nous allons directement au poste de police de la gare pour faire une déclaration de vol. C'est un vaste hangar où s'empilent paperasses et vieilles valises poussiéreuses. Le flic nous dicte une déclaration ne correspondant pas à la réalité des faits, sans doute a-t-il ses raisons mais nous sommes un peu inquiets. L'essentiel est de lister les objets volés et d'avoir le tampon... Smaran nous accueille chez lui, et nous emmène au marché racheter un petit sac, un Lonely Planet, un carnet de notes et un guide d'oiseaux (c'est le minimum pour survivre !). Les quartiers de Calcutta traversés sont assez modernes, il y a comme partout beaucoup de monde qui vit dehors, une circulation très dense (marée de taxis jaunes), et une pollution agressive. Repas en famille, on passe l'après-midi à organiser notre programme pour Similipal et pour prévoir les billets de train.. Nous décidons de passer 4 jours dans le parc (25\$ par personne par jour, soit 9600 Rs en tout). On réussit à contacter l'assurance de Gap, et à envoyer la déclaration de vol par mail. On se couche bien tôt en prévision (encore) d'une courte nuit.

### ***mercredi 20 novembre***

Lever 3h. Nous partons en jeep vers 4h pour Similipal, avec notre accompagnatrice Didi, docteur en paléobotanique. Le chauffeur est sympa et très facétieux. En route un accident de camion provoque un bon bouchon, et on arrive au camp de Polpola en début d'après-midi. Nous sommes seuls dans le camp en pleine verdure, avec 7 personnes pour s'occupe de nous ! On est un peu mal à l'aise de se faire servir à table. L'endroit est très calme, il n'y a pas d'eau courante ni d'électricité. Baignade dans la rivière et petit tour dans les alentours. La nuit arrive vite dans l'est, lecture, réécriture du carnet et feu de camp en attendant le repas tardif. Il fait bien frais le soir avec l'humidité de la forêt. Le lit est bienvenu.

### ***jeudi 21 novembre***

Réveil dans la verdure, balade le matin dans les collines environnantes avec un guide local. Nous voyons de beaux oiseaux ainsi qu'un minuscule serpent arboricole. La forêt des pentes est assez belle, forêt tropicale relativement sèche, sur les replats elle est pas mal exploitée (illégalement évidemment). De retour au camp pour se laver dans la rivière, se prélasser à l'ombre du parasol et manger un peu tard. En "fin" d'après-midi (vers 15h !) on se rend en jeep vers un petit lac de barrage qui alimente un réseau d'irrigation des rizières. Coucher de soleil, quelques oiseaux. On s'arrête sur le chemin du retour pour découvrir une maison de village tribal. L'intérieur est très sombre, les murs en terre parfaitement lisse et le sol d'une propreté impeccable. Le centre est occupé par la réserve de riz, le reste est un peu exigu et les enfants font les devoirs sur un petit bout de table à la lueur d'une bougie. De grosses chauves-souris tournoient dans le jardin, en partant un engoulevent s'envole dans les phares. Soirée au camp : lecture, feu, dîner...

### ***vendredi 22 novembre***

Lever 6h, nous partons en jeep pour la journée dans la zone centrale du parc. Il faut faire signer les autorisations et vérifier les passeports alors que passent impunément les "vélos débardeurs". Belles et vastes forêts où l'on conçoit qu'un tigre se planque facilement. Quelques villages et cultures sur les plateaux. Nous voyons peu d'animaux mais de chouettes paysages. Pique-nique auprès d'une des maisons forestières avec vue sur une grosse chute d'eau sans doute monstrueuse pendant la mousson. Nous rencontrons en fin d'après-midi un groupe d'étudiants en wildlife, leur responsable nous explique la technique de recensement et d'identification des tigres à l'aide des empreintes. Nous entendons les trompettes des éléphants sauvages mais ils ne se montrent pas. Le Forest Ranger nous offre un chai bienvenu car il commence à faire vraiment frais dans les collines ! La piste du retour est longue, nous mettrons 4 heures à regagner Polpola, nous verrons bien peu d'animaux pour une route nocturne. Apparemment la chasse et la déforestation sont assez présentes, la partie sud du parc étant plus préservée puisque moins accessible. Repas du soir sans feu de camp, un scandale !

### ***samedi 23 novembre***

début de matinée tranquille dans le jardin, les locaux nous emmènent ensuite marcher dans les environs, près d'une cascade et dans les rizières où on constate les dégâts faits par les éléphants. C'est la pleine saison de la récolte du riz. Naran, qui parle un peu anglais nous montre son village et sa maison. Son père tente de nous expliquer des choses mais notre maîtrise des langues tribales n'est pas encore parfaite. Bonne humeur en tous cas ! On rentre se baigner et déguster au bord de l'eau du lait de noix de coco verte avant de manger. Nous



nous rendons dans l'après-midi au village voisin où se tient un marché local où le riz sert de monnaie d'échange pour les transactions, certaines marchandises sont aussi directement troquées. On achète des œufs de fourmis. Retour au camp à la nuit, feu de camp et repas en discutant des problèmes environnementaux de l'Inde et d'ailleurs. Ici la chasse est presque totalement prohibée et un homme a eu un an de prison pour avoir blessé une oie cendrée ! A côté de ça les trafiquants de tigres jouissent de protection haut placées...

### ***dimanche 24 novembre***

Réveillés tôt par le bruit des gamelles, nous déjeunons vite (Aloo Gobi) et quittons le camp vers 6h direction Balasore. En chemin un camion renversé nous oblige à prendre les chemins de traverse où le sens de l'orientation de l'équipe n'est pas des plus performants ! On arrive juste à l'heure à la gare où de toute façon le train a une heure de retard. Premier train climatisé, aux vitres épaisses pas terrible pour les photos et pour acheter de quoi grignoter dans les gares ! (trajet Balasore – Bhubaneswar : xxx Rs pour 2 en AC Chair). Arrivée à Bhubaneswar d'où nous réservons l'hôtel à Konarak pour le soir. 40 Rs d'autorickshax pour aller à la gare routière par de larges avenues verdoyantes. Les temples sont super colorés et terriblement kitsch. La gare routière est immense et nous attendons un peu sous le chaud soleil pour monter dans un minibus qui nous emmènera à Konark en 2 heures et demi (25RS / pers., +10 pour "assurer" les bagages sur le toit... ) Les paysages sont verdoyants, de l'eau partout et une ambiance assez détendue même si les gens s'embrouillent rapidement pour on ne sait quoi. Arrivée vers 17h (la nuit tombe), installation dans une agréable chambre à 150 Rs dans les pelouses du très agréable Yatri Niwas. Lessive, repos et repas à l'hôtel. Il y a pas mal de moustiques mais une énorme moustiquaire nous isole efficacement. Nuit étonnamment calme.

### ***lundi 25 novembre***

Réveil tranquille, visite de l'imposant temple du soleil (250Rs/ pers.) entièrement orné de milliers de petites sculptures, la plupart très osées ! Beaucoup d'ouvriers s'affairent sur les échafaudages qui occupent presque toute une façade. Lorsque nous quittons le temple l'afflux de touristes indiens commence à être important, pas d'européens en revanche.

On part après le repas vers la plage à 3 km de la ville, le long d'une petite route bordée de petites mares et de prairies humides temporaires. Contrairement à nos craintes, la plage est presque déserte et on arrive presque à être tranquilles. Longue plage plantée de quelques paillotes et évidemment d'un temple. Bain de pied dans l'océan Indien, très chaud, on regrette d'avoir laissé le maillot... Température de l'air idéale, on rentre ensuite tranquillement en s'arrêtant le long de la route pour observer les oiseaux dans les pelouses. On est juste de retour vers le temple pour voir le coucher du soleil, et c'est beau. Lecture à la frontale dans la chambre, dans l'Orissa, c'est lorsqu'il n'y a pas de coupure de courant que l'on s'étonne...

Repas du soir dans un petit resto, très pimenté et très douteux quant à l'hygiène. Nous mangeons tout de même, un peu inquiets sur les suites digestives...

### ***mardi 26 novembre***

On se réveille tout étonnés de ne pas avoir été malades, on boucle nos sacs une fois de plus et à 9h nous voilà dans un bus pour Puri (1h, 10Rs / pers.) où nous enchaînons directement sur un autre bus pour Satapada (17Rs / pers.) que nous mettrons 3 longues heures à atteindre (il n'y a que 60 kilomètres). La route est bordée de rizières, prairies humides, mares... et le lac de Chilka au bout de la route. Satapada est un petit village de pêcheurs sur une presqu'île du lac

non loin du cordon littoral. Le seul hôtel est gouvernemental et nous nous installons dans une chambre immense (150 Rs) avec terrasse donnant sur le lac, on peut y installer directement la longue-vue ! Pour un peu on se croirait en vacances. On réserve à la réception un bateau pour aller à l'île de Nalabana (250Rs par heure pour un petit bateau (où l'on doit pouvoir monter à 5-6) soit 1000Rs pour 4-5h, on peut sans doute trouver un peu moins cher sur la jetée). On passe la fin d'après-midi le long de la digue entre le lac et les rizières où les limicoles abondent, survolés par les splendides Milans sacrés, dans une ambiance paisible. Repas à la bougie, le courant est coupé une fois de plus. Soirée très douce, les moustiques sont moins nombreux qu'on ne redoutait.

### *mercredi 27 novembre*

On se lève à 5h30 pour partir en bateau, on est sur l'eau vers 6h30 sur un petit bateau pas reluisant mais qui avance bien, dans un vacarme assourdissant. Belle lumière, on slalome entre les innombrables filets et installations des pêcheurs dans une eau peu profonde. Les piquets sont autant de perchoirs pour les hérons, milans, guifettes, etc. La fin de parcours est plus monotone mais on finit par arriver à Nalabana où l'on peut débarquer vers une tour d'observation. La vision est impressionnante : des milliers de canards, oies, limicoles à perte de vue, la plupart malheureusement à contre-jour. C'est d'autant plus étonnant que l'on n'avait quasiment pas vu de canards ailleurs sur le lac. On reste une petite heure sur place mais il faut bien finir par rentrer à Satapada. Le retour est un peu plus rapide, et nous observons un dauphin (Irrawady dolphin) déjà aperçu à l'aller non loin du village. Repas, repos et lecture, puis nous retournons vers les rizières au bord du lac, où les pêcheurs curieux sont emballés par la longue-vue, ça les amuse beaucoup mais nous refusons tout de même de leur vendre ! Visite du centre d'accueil du lac, exposition assez pédagogique présentant le travail fait, notamment la sensibilisation et la participation des populations locales à une meilleure gestion du lac. L'accent est mis sur les résultats impressionnants du creusement d'un canal vers la mer permettant de restaurer la salinité du lagon en chute libre ces dernières années, phénomène fortement préjudiciable à la pêche et favorisant le développement excessif des végétaux aquatiques. On boit un coup dans le village, aux habitants tranquilles et pas moins curieux qu'ailleurs. Soirée assez chaude, encore un repas aux bougies, il y a des petits crapauds un peu partout dans l'hôtel, la nuit sera presque calme.

### *jeudi 28 novembre*

Une journée consacrée aux transports : nous sommes à 7h dans le bus pour Puri, très indien : chanson interminable en boucle, arrêt prière vers un temple, arrêt œillet d'Inde pour décorer Shiva, ... On mettra encore 3 bonnes heures pour arriver à Puri, où nous grignotons quelques beignets, des espèces de tourtons au piment et de délicieuses pâtisseries feuilletées enrobées de miel, en buvant un chai, mmmh. On trouve ensuite le poste Internet le plus rapide de l'Inde pour donner quelques nouvelles en France, avant de prendre un nouveau bus pour Bubaneswar que nous atteignons vers 13h, directement à la gare ferroviaire. La gare et ses horreurs, sa misère, et nous montons dans le wagon AC avec les hommes d'affaires portablisés direction Calcutta (xx Rs en AC Chair). Trajet un peu long, et nous arrivons avec une heure de retard à 22h30 à Howrah où nous attend le chauffeur de Pugmarks, nuit chez Smaran.

### ***vendredi 29 novembre***

Matinée occupée par la recherche d'un billet de train New Jalpaiguri-Delhi, mais le bureau de réservation de Calcutta n'a pas de "tourist-quota" et il faut se résoudre à attendre d'être à NJP pour obtenir le billet. Après-midi au musée indien, dans un vieux bâtiment anglais, qui abrite des collections assez incroyables. La mise en valeur n'est pas franchement à l'ordre du jour, malgré des thématiques intéressantes, en particulier les plantes et leurs usages. Les animaux empaillés sont poussiéreux et leurs yeux effrayants. Une galerie plus récente de tissus et statues est plus agréable, mais nous sommes chassés par le personnel peu aimable à cinq heures moins dix. On se balade dans les rues grouillantes autour du new market où on se rafraîchit d'un lassi. Nous entreprenons de rentrer à pied, on se perd un peu mais on finit par retrouver la maison vers 19h, un peu accablés par la pollution. Lecture dans la bibliothèque naturaliste bien garnie de Smaran où une bonne part des ouvrages sont signés par l'auteur. Repas télé devant une émission digne des meilleures heures de sacrée soirée, bouleversant.

### ***samedi 30 novembre***

On est encore réveillés vers 4h par le vacarme de la rue, somnolence jusqu'à 7h. On épluche le "trains at a glance" pour trouver d'autres possibilités pour notre retour sur Delhi. On passe la fin de matinée et le début d'après-midi dans les jardins botaniques, de l'autre côté de la Hoogly. Vaste jardin qui abrite un énorme banyan (*Ficus benghalensis*) arborant plusieurs centaines de troncs-racines, qui serait "la deuxième plus vaste canopée du monde" connue. Une vraie forêt à lui tout seul. Beaucoup de plans d'eau, quelques oiseaux, et surtout du calme et un air respirable... on rentre en taxi et on a bien du mal à se faire rendre la monnaie par le chauffeur ! Repas et fin d'après-midi chez Smaran que nous quittons vers 19h30 pour nous rendre à Sealdah, d'où notre train pour NJP part presque à l'heure (21h30). Nous sommes cette fois en "AC3", un peu plus tranquille pour nos bagages (xx Rs pour 2, xx km) mais on ne peut s'empêcher de ne pas être tranquille...

### ***dimanche 1er décembre***

Matinée dans le train, arrivée presque à l'heure à New Jalpaiguri où nous nous empressons d'acheter notre billet de retour vers Tundla que nous obtenons sans problème (2150 Rs pour 2 en AC3, 1320 km). Nous voilà bien soulagés et disposés à déguster au snack de la gare un bon masala dosa. On nous installe (!) dans une jeep pour Darjeeling (80Rs par pers.) que nous atteignons vers 15h, après 3h30 de route raide et tortueuse traversant forêt et cultures de thé. Il fait 20 degrés de moins qu'en bas et le soleil perce un peu le brouillard... On se réchauffe avec une bonne grimpe pour aller au Main Bellevue Hotel à l'accueil très sympathique, où nous avons réservé une immense chambre toute vitrée dominant la ville (500Rs). On a vraiment l'impression d'avoir changé de pays; les gens, leurs vêtements, les paysages, les maisons, le climat, tout est si différent ! Même la nourriture, nous nous délectons d'une entrée de momos, spécialité tibétaine, les réfugiés tibétains sont une part importante de la population de Darjeeling. Après une nuit dans le train, on ne tarde pas à se coucher, d'autant que la température de la chambre nous pousse sous la couette!

### ***lundi 2 décembre***

Petit-déjeuner dans la chambre (thé Darjeeling évidemment !), après quoi nous partons à pied en se perdant plus ou moins en direction du zoo, que nous atteignons finalement. Les conditions de détention des animaux sont vraiment déprimantes, certains sont dans d'obscures cellules, et nous nous éloignons le long du "nature trail" où nous observons quelques oiseaux

avant d'arriver vers le snow leopard breeding center. Retour vers la ville par une autre route, puis nous empruntons les ruelles menant à l'agréable jardin botanique où nous restons longtemps malgré le froid et le temps gris. Beaucoup d'oiseaux, assez différents de ceux de Nainital. On traîne en ville jusqu'en fin d'après-midi, et on mange encore dans un resto tibétain (Kunga) où on goûte le thé au beurre salé, finalement plutôt bon. On se couche dans le froid en regardant un téléfilm français minable sur TV5.

### ***mardi 3 décembre***

Lever 4h30 pour l'opération Tiger Hill. On est à la bourre et il n'y a pas de jeep pleine prête à partir, on se résout donc à en prendre une pour nous tous seuls (200Rs). Il faut payer pour accéder au sommet, de 5Rs dehors à 30Rs en haut du petit bâtiment d'observation. Il y a foule et le froid est vif. Le lever du jour sur la chaîne himalayenne est effectivement superbe, le Kanchenjunga à portée de main (à 70km !), on voit même l'Everest qui pointe son nez à plus de 250 km ! Sitôt le soleil levé jeeps et gens s'en vont et on se retrouve presque seuls. On se réchauffe avec un chai fumant et on marche toute la matinée sur des sentiers à travers les restes de forêt et les zones de bambous, où il fait vraiment froid (givre) du coup les oiseaux sont discrets. On rejoint la route et on parcourt à pied les 11km qui nous séparent de Darjeeling par Tenzing Norgay Road, le soleil qui se maintient nous permet d'observer de nombreux rapaces, en particulier des aigles criards probablement en migration. On est en ville vers 13h, très bon thali et dosa au Hasty Tasty. On passe l'après-midi à faire quelques emplettes, écrire des cartes postales et téléphoner. On nous avait décrit Darjeeling comme bruyante et polluée mais on s'y sent plutôt bien. C'est certes une ville de 80000 habitants donc forcément bruyante mais sorti des rues principales il y a peu de circulation et les gens sont plutôt sympas. Le soir, nouveau resto tibétain (on en profite!) avant de rentrer faire les sacs et se coucher exceptionnellement tard à 21h30.

### ***mercredi 4 décembre***

On se lève un peu avant 7h, le petit-déjeuner commandé la veille arrive et on quitte l'hôtel à 7h30. Pas moyen de trouver la station de jeep indiqué dans le guide, et on se retrouve à la bourre, on monte dans une jeep qui finalement ne part pas faute de clients et nous voilà obligés de prendre un taxi, 600Rs pour aller à la gare de NJP. On roule à petite vitesse avec les camions, l'étroitesse et la forte pente, mais on finit par arriver à la gare vers 11h30. On enlève enfin veste et pulls et on monte dans le Mahananda Express qui part comme prévu à 12h15. Nous voilà partis pour 26h de train si tout va bien. Un long voyage en couchette latérale, finalement plutôt agréable quand on est deux. Un sergent vient nous poser plein de questions sur la France, ça fait passer le temps même s'il prend beaucoup de place sur la banquette !

Voyage sans histoire, on mange des puri et des cutlets, on joue au pendu et autres passe-temps alors que défile la longue plaine de l'Inde du nord. Nous voyons même deux nouvelles espèces d'oiseaux sur le parcours !

### ***jeudi 5 décembre***

Le trajet continue, de gare en gare, on mesure un peu le retard qui est de l'ordre de deux heures, le paysage s'assèche peu à peu, et on finit tout de même par arriver à Tundla où nous descendons à 15h30. Ne voyant pas de gare routière, on se rend à la station de taxi, où le prix pour Bharatpur est de 800Rs, apparemment c'est le prix officiel. On a fait assez de transport aujourd'hui pour ne pas avoir envie de reprendre un bus à Agra, et on va donc directement à

Bharatpur. On arrive pour la troisième fois au Jungle Lodgje à 18h. On est bien contents de retrouver cet endroit, où il fait bien plus frais que la dernière fois. Nous avons droit au feu de camp après avoir fait l'ultime lessive du voyage. Bon repas, bon chai, bonne soirée autour du feu, bonne nuit.

### ***vendredi 6 décembre***

Nous passons toute la matinée dans le parc de Bharatpur, où il n'y a pas plus d'eau que la dernière fois, mais quelques nouvelles espèces d'oiseaux sont là. On avait prévu de passer l'après-midi à trouver une banque et à réserver les billets de train pour Delhi, mais Ashok nous change directement des dollars, et nous dit qu'on ne peut pas réserver le train pour une petite distance. De toute façon c'est un jour férié (fête musulmane de l'Aïd), les banques sont fermées. On reste donc à l'hôtel à bouquiner et se détendre, et on occupe le début de soirée à éradiquer les moustiques dans la chambre, le jaïnisme ne nous a pas convaincus !

### ***samedi 7 décembre***

On libère la chambre à 7h et on part à 7h30 en taxi pour le lac de Bund Baretha (700Rs). Nous y voyons de nombreux oiseaux et surtout les becs en ciseaux que nous n'avions pas vu la fois précédente. Nous restons là jusqu'à midi puis rentrons sur Bharatpur où nous mangeons avant de partir vers la gare en autorickshaw (25Rs). Nous achetons des tickets pour Delhi en seconde classe qui sont les seuls vendus à ce guichet (65Rs / pers), le train arrive en retard, on est un peu inquiets, redoutant de ne pas monter dans le bon train mais finalement c'est bien ça, et nous voilà dans notre dernier train indien, à nouveau en sleeper class (avec un billet de seconde, c'est mal!) où on arrive à se faire une place. Il y a pas mal de monde, trajet sans histoire en discutant avec nos voisins de banquette. Le train arrive à New Delhi à 19h10, en ayant rattrapé son retard, c'est incroyable. Beaucoup de monde dans la gare, qui est proche du quartier de Pahar Ganj où nous avons réservé l'hôtel. La rue principale Main Bazaar, est malheureusement pour nous le lieu d'une fête, avec une sorte de procession qui ne va pas, pour nous, dans le bon sens. On se bat un peu pour avancer dans la foule avec nos gros sacs, la rue est pleine d'ordure, les gens crient et chantent... on imagine le traumatisme si on était fraîchement débarqués à Delhi depuis la France dans ces circonstances ! On finit par trouver le Namaskar Hôtel, dans une étroite ruelle un peu en retrait, où nous choisissons une chambre avec fenêtre sur l'intérieur et eau chaude (250 Rs), pas trop mal mais sans plus. En revanche le personnel est plutôt sympa et idéal pour des arrivants en Inde car au fait des pièges et des ruses à connaître. Ils nous proposent pour 200 Rs le taxi pour l'aéroport que nous réservons. On ressort chercher un petit resto, la rue s'est un peu calmée et nous mangeons dans une ruelle vers Nehru Bazaar. Nuit calme pour le quartier.

### ***dimanche 8 décembre***

Réveillés comme d'habitude vers 6h, nous traînons au lit avant d'aller déjeuner (puri et curry de pois chiches). Mon rhume ne s'est pas calmé depuis Similipal et je décide de tester la pharmacie indienne. Puis nous partons à pied vers Old Delhi, la ville est encore calme à cette heure mais la pollution agressive pour nos muqueuses déjà irritées. Nous arrivons vers la Jama Masjid, mosquée datant de Shahjahan que nous visitons. Ascension obscure du minaret, où l'on croise à peine. Belle vue sur la ville dans la mesure du possible car la pollution nous permet tout juste de distinguer le Fort Rouge pourtant proche. Retour à pied à Pahar Ganj, les rues se sont animées, lieu de vie où les gens parlent, vendent, dorment, se lavent, mangent,

crèvent. Les petits métiers sont partout et les marchandises les plus diverses se côtoient. On se repose un peu dans la chambre avant de faire quelques achats dans le quartier : encens, épices, vaisselle, etc. puis allons manger pour 45 roupies (à 2) en face de la gare. On passe encore l'après-midi à faire du shopping, fringues, tissus, et Agnès essaye un sari avant de l'acheter et nous allons chez le tailleur pour lui faire faire une "blouse" sur mesure pour 50 Rs. On se balade dans les rues jusqu'au soir où nous mangeons des dosas sur Main Bazaar. On va voir les horaires du ciné mais tout est complet jusqu'au lendemain soir ! tant pis pour nous, on se consolera dans l'avion.

### ***lundi 9 décembre***

Dernière journée du voyage. On commence par chercher un petit-déjeuner sucré pour changer du piment à jeun, mais on ne trouve pas. On essaye ensuite de prendre un autorickshaw pour le vieux fort (Purana Qila) mais on nous annonce des prix exorbitants et nous partons à pied. Vers Connaught Place nous trouvons un autre rickshaw pour un prix encore très élevé mais on finit par comprendre que c'est la grève des rickshaws ! On arrive donc au vieux fort pour 80 Rs "seulement". Balade et observation dans le vieux fort (100 Rs / pers.) et ses vastes jardins dont nous apprécions le calme. Des milliers de milans noirs tournoient vers la Yamuna. Le zoo juste à côté du fort est également agréable (40 Rs / pers.), les conditions des animaux sont presque acceptables, et il y a pas mal d'oiseaux d'eau sauvages qui rejoignent les captifs, notamment des tanaques indiens nourrissant les jeunes et des pélicans. Il commence à y avoir foule quand nous sortons, beaucoup de scolaires et quelques relous de service. Repas léger à la cantine du zoo, avant de se faire déposer à Janpath pour 50 Rs. Shopping touristique de base, j'hésite à acheter un affreux Taj Mahal miniature en marbre, mais nous n'avons plus guère de roupies... Notre dernier autorickshaw est très sympa, il nous explique les raisons de la grève et nous propose de faire du shopping dans des magasins où il touche des commissions en échange d'un rabais sur la course, mais nous avons assez visité de magasins pour le moment... il nous dépose (pour 30 Rs) un peu avant Main Bazaar car il craint de s'approcher des piquets de grève où il serait "boxé". En cheminant vers l'hôtel on craque pour un tabouret en paille, qui nous pose ensuite des problèmes d'emballage ! Après avoir cherché partout, c'est finalement un alpagueur insistant qui nous emmènera vers un "plastic bag shop" où nous trouvons de grands sacs solides impeccables pour l'avion ! Il en faut peu pour notre bonheur... Nous rentrons à l'hôtel, commençons à faire les sacs et Agnès fait de la couture de superbes étiquettes sur nos bagages... Dernier repas le soir dans un resto "cher" où nous dépensons presque 300 roupies ! En sortant, bien que rassasiés nous craquons pour des jalebis, sucreries frites horriblement caloriques mais très bonnes. Retour à l'hôtel où nous passons notre dernière nuit indienne...

### ***mardi 10 décembre***

Lever 3h, nous prenons le taxi un peu après 3h30, slalom entre les vaches qui dorment dans les ruelles de Pahar Ganj, puis nous voilà sur les avenues de New Delhi où le chauffeur roule comme un fou en grillant les feux rouges. Notre dernier trajet en voiture aura encore été vraiment effrayant ! Nous sommes à l'aéroport vers 4h. On enregistre les bagages et il n'y a plus qu'à attendre... Nous décollons à l'heure (7h) dans un 747 à moitié vide. On survole le Rajasthan où nous reconnaitrons Udaipur, puis on nous fait fermer les volets pour bien profiter des super films, d'abord un policier américain puis enfin un bon film indien qui nous réjouira ! Le repas végétarien est bien bon, le non veg. est apparemment plus quelconque. Nous survolons ce que nous supposons être l'ouest de l'Asie Centrale, enneigée, la mer Caspienne puis la mer Noire, l'Europe de l'est saupoudrée également, et nous atterrissons à

12h56 (locales) à Frankfurt. Quel contraste entre la crasse de Delhi est la propreté et le modernisme de cet aéroport ! On visite un peu faute de bons renseignements, on boit un coup en euros, on hésite à prendre une saucisse de Frankfurt. On nous donne encore des infos approximatives et du coup on finit par s'enregistrer un peu à la bourre. La salle d'embarquement est pleine d'hommes d'affaires cravatés, on se sent un peu tâchés dans le décor. L'A320 d'Air France décolle et atterrit à l'heure. Il fait 3° à Roissy, où nous récupérons rapidement les bagages, et la douane ne les vérifie pas. Ouf, avec tout l'encens qu'on trimballe on était bons pour une fouille intégrale ! Du coup nous voici à la gare avec ¾ d'heure d'avance. Il fait affreusement froid et on n'est pas mécontents de monter dans le TGV de 18h45. Le trajet est banal, on est inquiets encore pour nos sacs rangés au début du wagon, mais le TGV n'est pas le Bihar et ils sont toujours là lorsque nous descendons à Grenoble à 22h05, une minute d'avance! Vincent nous attend, et la route vers Gap sera un peu longue, surtout dans la descente du col Bayard qui est enneigée ! Il faudra descendre en première et même utiliser le frein à main pour ne pas s'embarquer ! On est à la maison à minuit, cette fois c'est bien fini, mais dans la tête on n'est loin d'être rentrés...

Ne pas oublier le tableau Acrobat